

SALOMON SELLAM

**ORIGINES
ET PREVENTION
DES MALADIES**

L'ANALYSE PSYCHOSOMATIQUE

 *Éditions*
Quintessence

Du même auteur :

Enquêtes psychosomatiques – Ed. Quintessence 2001

Entretiens psychosomatiques – Ed. Bérangel 2002

Le syndrome du gisant – Ed. Bérangel 2003

Le sens caché des désordres amoureux – Ed. Bérangel 2005

© 2000 - 2003 - Éditions Quintessence
-S.A.R.L. Holoconcept -

Rue de la Bastidonne – 13678 Aubagne cedex

Tél. (+33) 04 42 189 094 – Fax (+33) 04 42 189 099

Tous droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays.

ISBN 2-913281-16-8

Remerciements

Côté affectif

À mes enfants : Anna, Antonin, Matthias et Sacha.
À ceux qui auraient pu l'être : un avortement spontané et trois IVG.
À leurs mères.
À mes sœurs et mes frères.
À celui dont j'ai été à l'origine de la fausse couche.
À mes parents et à leur lignée.
À mes amis.
Bref ! À tout mon clan.

Côté professionnel

À mes collègues.
À tous les patients que j'ai connus au cours de ma carrière. Ils m'ont appris mon métier.
Aux membres du comité de lecture.
À Alain R., Claude M., Renée P., Georges L.
À Gaston et Georges, pour leurs illustrations.
À tous mes "formateurs". Je leur porte le plus grand respect et, par ordre d'entrée en scène :

- ✓ la médecine hospitalière et la médecine générale.
- ✓ l'homéopathie, l'auriculothérapie, l'énergétique et la médecine chinoise.
- ✓ la psychiatrie
- ✓ la médecine psychosomatique.
- ✓ les techniques de psychothérapie, en particulier la psychanalyse.
- ✓ la Médecine Nouvelle du docteur Hamer.
- ✓ la Biologie Totale des Êtres Vivants du docteur Sabbah.
- ✓ la psychanalyse transgénérationnelle et la psychogénéalogie.
- ✓ et les suivantes...

Tous m'ont permis de faire un lien entre le corps et l'esprit.

MERCI POUR TOUT

AVERTISSEMENT

Ce livre est l'aboutissement de toute mon expérience médicale depuis 1974, ma première année de médecine à l'Université de Bobigny – Paris XIII. Après des études médicales classiques, je me suis orienté progressivement vers la psychosomatique, c'est-à-dire la discipline médicale qui étudie les rapports possibles entre notre psychisme et notre corps.

Mon parcours m'a amené à sillonner de nombreuses routes que je qualifierais de complémentaires. De plus, j'ai eu la chance de croiser, par "hasard" sur mon chemin, un certain nombre de trouvailles faites, depuis une vingtaine d'années, dans le domaine de la physiologie cérébrale. Ces dernières m'ont définitivement convaincu de la prédominance du psychisme sur le corps. Cet ouvrage ne possède qu'un seul but : les mettre à la portée de tous – professionnels de santé ou non.

J'ai conscience que sa lecture va engendrer des réactions diverses et variées mais ma pratique, celles de mes confrères et certains résultats constatés, me renforcent dans mes convictions.

Les sciences humaines – pour moi la médecine en fait partie – font l'objet de remaniements réguliers. Ainsi les théories "biologiques" et le courant psychanalytique transgénérationnel vont certainement révolutionner notre approche vis-à-vis de la maladie physique et mentale. Ces pages en sont le reflet et contribuent modestement à leur diffusion sous l'appellation d'Analyse Psychosomatique¹.

¹ L'Analyse Psychosomatique ou l'A.P., est un terme que j'ai créé. Cette appellation originale n'est pas "contrôlée". Elle ne m'appartient en aucune manière. Elle m'a été "soufflée" par toutes les personnes que j'ai rencontrées au cours de ma vie de fils, de père et.. de médecin. Par conséquent, elle doit rester neutre, et je souhaite qu'un jour elle fasse partie de l'arsenal thérapeutique visant à aider les gens dans leur cheminement personnel. Elle correspond à toutes mes réflexions pratiques dans le domaine de la médecine psychosomatique en me fondant sur des points théoriques qui seront abordés tout au long de ces pages. Certains points sont connus, d'autres beaucoup moins. Ces derniers gagneraient à l'être. Je vous souhaite une bonne lecture.

Je voudrais apporter une première précision à propos du terme “biologie”. Habituellement, ce terme définit les paramètres des constantes biologiques comme les analyses sanguines, par exemple. Mais le terme “*Biologie*” signifie également “*science de la vie*”. Pendant mes études médicales, la matière “*biologie*” représentait l’étude du fonctionnement cellulaire.

Ici, il sera envisagé sous deux aspects principaux :

- D’une part, d’un point de vue général, le nom Biologie désigne un fonctionnement “logique”, en accord avec le développement de notre cerveau au cours de l’évolution des êtres vivants. Nous sommes le fruit d’adaptations successives depuis l’apparition des premières cellules sur la planète Terre. Chaque espèce possède son propre “code de comportement biologique” ; ainsi, les singes ne peuvent survivre qu’en groupe, et les saumons, que l’on dit “territoriaux”, doivent revenir sur leur lieu de naissance pour se reproduire. Nous, les êtres humains, avons hérité de la plupart de ces codes de comportement animalier. Sans le savoir, nous les utilisons tous les jours pour vivre.
- D’autre part, d’un point de vue plus précis, au niveau cellulaire, on constate que chacune de nos cellules possède également une sorte de “code de fonctionnement biologique”. Les cellules des alvéoles pulmonaires nous permettent d’absorber l’oxygène et de rejeter le gaz carbonique et elles ne savent faire que cela. Les cellules digestives nous permettent d’assimiler les aliments, et elles ne savent exécuter que cette tâche. Les neurones – cellules de notre cerveau – interviennent principalement dans la détection des informations et la transmission des ordres. Toutes ces “unités de fonctionnement” nous permettent de vivre harmonieusement dans notre environnement... quand tout se passe normalement.

Pourquoi, à un moment donné, cette cellule fonctionne-t-elle d’une manière différente de celle dictée par son “code biologique normal” ?

Aujourd’hui, nous n’avons pas LA réponse mais UNE réponse. Elle a été découverte par le docteur Hamer en 1981 : “*JE PENSAIS LA TROUVER AU NIVEAU DE LA CELLULE, MAIS ELLE SE SITUE AU NIVEAU DU CERVEAU*”. C’était la première pierre d’une nouvelle manière de concevoir les maladies. D’autres pierres sont venues se superposer

depuis et ce livre vous invite à visiter ce jeune édifice qu'est la maladie vue sous l'angle de la biologie.

La première version de ce livre devait inclure un chapitre général et cinq chapitres de développement. Pour être plus précis, je m'étais engagé à les livrer en un seul volume. Lorsque j'ai commencé la rédaction du dernier chapitre, devant l'ampleur de la tâche – la théorisation de l'Analyse Psychosomatique – j'ai été confronté à un cas de conscience : il m'était impossible de la résumer en quelques pages !

D'un côté, la discipline "biologique" et le Transgénérationnel ont fait leurs preuves cliniques. De l'autre, mon intérêt pour l'omniprésence théorique de Sigmund Freud et de ses successeurs est constant, qu'il s'agisse de l'inconscient individuel, familial, collectif et universel, d'une part, ou du développement psychoaffectif de l'enfant, futur adulte, d'autre part. Quels sont les liens qui pourraient les unir ? IL Y EN A FORCÉMENT UN, PUISQUE NOUS TRAVAILLONS TOUS, SANS EXCEPTION, SUR L'INCONSCIENT.

Pendant mes études en psychosomatique, j'avais eu l'idée de proposer à mon formateur principal de réécrire, en langage abordable, toutes ces théories, afin de donner au patient un schéma simple qui lui servirait de guide dans ses réflexions. Ainsi pourrait-il s'impliquer davantage au cours de sa thérapie. La réponse fut irrévocablement négative ! Étonné, je suis allé me replonger dans mes exercices de "culture psychique", c'est-à-dire des mouvements de Bioénergie.

Aujourd'hui, je persiste et signe ! Après mûre réflexion, j'ai pris la décision de scinder mes écrits en deux volumes. Le premier traitera de la présentation générale de l'Analyse Psychosomatique avec de nombreux cas cliniques démonstratifs, afin de donner aux lecteurs un aperçu de cette nouvelle manière d'appréhender la psychosomatique. Le second, en évolution permanente, servira, d'une part, de base à la création d'une théorie et, d'autre part, à son application pratique avec un volet important concernant les troubles psychiques.

En effet, par des découvertes cliniques récentes, une nouvelle conception de la maladie psychiatrique est née, fondée principalement sur l'organisation topographique cérébrale des conflits psychologiques. J'ai eu l'occasion de la vérifier à plusieurs

reprises, dans les états dépressifs notamment. Une révolution certaine est à venir.

CE LIVRE N'EST EN AUCUN CAS UNE ENCYCLOPÉDIE² REGROUPANT LES CONFLITS PSYCHOLOGIQUES ET LEUR MATÉRIALISATION PAR UNE MALADIE OU UN TROUBLE DU COMPORTEMENT. D'un point de vue didactique, parmi les nombreux dossiers en ma possession, j'ai volontairement choisi quelques situations conflictuelles psychologiques et biologiques précises, aboutissant à ce que l'on nomme communément "maladie". Je pense que, dans un premier temps, il est nécessaire d'acquérir une vue d'ensemble de l'Analyse Psychosomatique, plutôt que de s'engager dans toute une série de détails. Le premier chapitre présente la Médecine Nouvelle, le second, la Biologie Totale des Êtres Vivants, le troisième, la Psychogénéalogie et le quatrième, une première synthèse de l'Analyse Psychosomatique. Ceux et celles qui le désirent, trouveront une bibliographie regroupant les titres d'ouvrages conseillés aux lecteurs qui veulent aller plus loin dans telle ou telle branche de l'Analyse Psychosomatique.

Tous les cas présentés dans cet ouvrage sont réels et tirés de ma pratique quotidienne. Pour des raisons déontologiques et par respect pour mes patients, le secret professionnel a été scrupuleusement gardé. Les identités ont été changées, les lieux modifiés ainsi que les professions. Il n'a été retenu que les éléments significatifs du dossier, permettant plus de clarté et de précision. Si une ressemblance avec quelqu'un se révélait, elle ne pourrait être que fortuite.

² Voir "*L'encyclopédie de décodage biologique*" auteur Alain Rossette – Holoconcept.

AVANT-PROPOS

Lorsque j'ai découvert la Médecine Nouvelle et la Biologie Totale des Êtres Vivants, tout s'est assemblé. Tout de suite, les idées qui traînaient depuis ma deuxième année de médecine ont trouvé le rayon manquant pour étayer la bibliothèque où je rangeais soigneusement mes réflexions à propos d'une certaine manière de voir les influences psyché-soma. Très vite et avec l'enthousiasme qui me caractérise, je me suis empressé de présenter mes nouvelles acquisitions à mes amis et confrères d'un groupe "d'apprentis thérapeutes à médiation corporelle d'inspiration psychanalytique".

J'avais préparé méticuleusement mon exposé avec des cas cliniques, des scanners cérébraux et une documentation adaptée. Après un bon repas, c'était – et c'est encore – de rigueur à chacune de nos rencontres annuelles, j'ai invité mon auditoire à terminer le dernier verre et à s'attabler pour une nourriture, cette fois, non pas "gastro-entérologique" mais plutôt "neuro-biologique". Fier comme Artaban, j'ai commencé à présenter cette "nouvelle chose", tout sourire, comme d'habitude, mais avec le sérieux nécessaire car il ne fallait tout de même pas trop plaisanter !

Et là, j'ai reçu la claque de ma vie communicationnelle ! Je n'ai pas réussi à me faire entendre. Incroyable pour des gens dont l'écoute est la priorité dans la relation thérapeutique ! Je me suis contenu un nombre incalculable de fois à la minute. À un moment, j'ai même envié celui qui avait préféré s'esquiver avec son dessert pour regarder la finale du championnat de France du quatre fois cent mètres quatre nages. De mon côté, je me sentais couler par les à-coups assénés par mes inquisiteurs, comme s'ils me mettaient la tête dans l'eau à chaque tentative de prise d'air et pas de maître-nageur sauveteur autour du bassin !

Dès que j'ai osé dire qu'un conflit psychologique précis pouvait entraîner une maladie précise et que des gens pouvaient entamer une phase de réparation en prenant conscience de tous les tenants et

aboutissants dudit conflit, dans leur Histoire avec un grand H, c'est-à-dire en faisant remonter éventuellement les investigations sur plusieurs générations, leur réaction de rejet fut comme programmée. Mais le summum a été atteint quand j'ai exposé les "loyautés familiales invisibles". D'un seul coup, j'ai vu arriver vers moi tous les restes du repas.

Je suis resté *a-ba-sour-di* par tant de véhémence de la part de coéquipiers de la galère nommée : "je cherche à me comprendre moi-même pour tenter de comprendre les autres". Ce fut une grande leçon pour moi ce jour-là. J'ai compris qu'il ne fallait pas toucher aux certitudes durement acquises pendant sept années de Faculté ! La plupart d'entre nous ont ajouté à cette formation médicale de base quelques années supplémentaires optionnelles, pour raison de non-satisfaction structurelle ou, simplement, pour une recherche de vérité dans notre activité. Après une ou deux décennies de stéthoscope, de prise de tension artérielle, nous arrivons à une sorte de sérénité professionnelle. Elle nous autorise à nous poser et à rester assis, confortablement calés dans notre fauteuil de connaissances qui s'enkystent pour devenir des certitudes semblant de plus en plus évidentes et dont la remise en question s'avère mobilisatrice de trop d'efforts.

Que dire de tout cela ?

En face du patient, je me considère comme un "avocat" dans le domaine de sa santé et, pour mieux plaider sa cause devant les instances de la maladie, je me suis toujours informé et, quelquefois, formé à différentes théories. Aujourd'hui, l'Analyse Psychosomatique représente, pour moi, la conception la plus achevée des origines possibles de la maladie ou du mal-être des gens.

En définitive, il est une expression qui pourrait résumer cet avant-propos : celle d'OUVERTURE D'ESPRIT.

Après cette longue introduction, il est temps de vous présenter un patient qui s'est surnommé l'AREOPAGITE. Il m'a permis de comprendre beaucoup de choses sur la pratique de cette nouvelle discipline. Il m'a obligé à me surpasser dans l'explication simple de concepts habituellement ardues. J'ai découvert chez lui un esprit des plus ouverts malgré un cartésianisme de base. Je lui ai demandé d'écrire son histoire, ce qu'il avait compris et assimilé, sans directives précises. Nous sommes allés très loin dans la compréhension de ses

conflits psychologiques. C'est un homme formidable et, lorsque mon éditeur m'a proposé d'écrire ce livre, j'ai tout de suite pensé à lui. J'ai voulu l'associer à ce travail, la présentation de l'Analyse Psychosomatique. Il interviendra régulièrement³.

Sans plus attendre, je vous laisse découvrir l'*A.P.* en compagnie de notre guide, je veux parler de L' *AREOPAGITE*.

³ Ses remarques seront transcrites en *italique*.

Abréviations du livre suivies de leur signification

❖ A.P.	Analyse Psychosomatique
❖ A.V.C.	Accident Vasculaire Cérébral
❖ B.K.	Bacille de Kock
❖ B.T.E.V.	Biologie Totale des Êtres Vivants
❖ B.T.P.	Biologie Transgénérationnelle Psychosomatique
❖ C.A.C.	Conflit d’Affinité au Conflit
❖ C.B.C.M.	Cycles Biologiques Cellulaires Mémorisés
❖ C.H.E.G.L.A.T.	Conflit Humain En Général Lié Au Territoire
❖ D.H.S.	Dirk Hamer Syndrome
❖ F.F.I.	Force Familiale Invisible
❖ F.H.	Foyer de Hamer
❖ F.R.L.	Front Respiratoire Libre
❖ G.P.S.	Global Position System
❖ I.V.G.	Interruption Volontaire de Grossesse
❖ L.F.I.	Loyauté Familiale Invisible
❖ M.N.	Médecine Nouvelle
❖ P.A.P.	Phase Active Psychologique du conflit
❖ R.P.R.	Renouveau Palliatif Respiratoire

INTRODUCTION

L'ANALYSE PSYCHOSOMATIQUE : POUR QUI ?

Cher collègue médico-chirurgico-psycho-somatique, bonjour. Ici l'Aréopagite. Le docteur Salomon – je l'appelle comme cela – m'a demandé de me raconter à moi-même, et mieux, excusez du peu, d'écrire le livre de Ma compréhension de Mon Histoire.

Je suis "condamné" par la médecine, sous-entendu "à mort", comme toi, peut-être ... ou condamné au diabète, au fauteuil roulant ... sous-entendu "à perpette".

Tu as écopé de quelques mois ou années de galère, bénéficié d'une peine avec sursis ou bien été victime d'une simple alerte.

Ce livre s'adresse ensuite à toi et d'abord à moi, mais tu verras que cela peut t'intéresser pour obtenir un acquittement ou un non-lieu.

Avec un marteau tenu dans une main enragée, j'entame une course contre la montre. Sur la ligne de départ, j'ai vu arriver une jolie faucille. Elle se positionnait discrètement sur les starting-blocks quand j'ai appris le nom de ma maladie. Le coup d'envoi de l'épreuve a été donné par mon médecin de famille. J'entends encore résonner ce coup de pistolet au moment même où il m'expliquait, en toute franchise, les difficultés à venir et les statistiques actuelles concernant mon mal : un mélanome malin récidivant avec, en prime, une atteinte pulmonaire, un lymphome médiastinal, des nodules au niveau du foie et de la rate. Pronostic péjoratif, traitements lourds, adieu ma "crinière", arrêts de travail, hospitalisations, anesthésies, etc. Je ne lui en veux pas, j'ai voulu connaître la vérité. Aujourd'hui, j'éprouve le besoin pressant de savoir, de connaître si possible le sens réel de ma maladie et, puisqu'on y est, de tout ce dont je souffre et qui m'empêche d'être libre.

Je sens comme un poids ou plutôt une sorte de mémoire pesante, je la traîne à mon insu. Elle me freine dans mes élans professionnels et amoureux. Je ne sais pas comment dire, mais c'est comme si elle était entrée dans mon cerveau et avait colonisé les boyaux de ma tête, comme le dirait Coluche. Elle me fait exécuter des gestes, dire des paroles, vivre des situations auxquelles je n'ai rien demandé – consciemment du moins.

Quelquefois, j'ai l'impression d'être un zombi, surtout depuis que j'ai vu la "tête" de mon médecin de famille quand il a lu les résultats de mes nouveaux examens. Un peu plus, il était plus malade que moi ! Figure-toi qu'avant de venir le consulter, je ne me sentais pas trop mal. Je suis même allé boire un coup avec mes collègues juste avant. Comme d'habitude, on a bien rigolé, tu sais bien que j'aime les histoires drôles.

Dès la première consultation, le docteur Salomon m'a mis "d'équerre" en me prévenant comme ceci :

L'ANALYSE PSYCHOSOMATIQUE : POURQUOI ?

L'analyse psychosomatique n'est qu'une discipline comme une autre pour nous aider à comprendre notre propre fonctionnement. Elle peut s'intégrer dans un arsenal thérapeutique visant à une évolution personnelle dont le point de départ est souvent la survenue d'une maladie ou d'un comportement déstabilisant. Elle s'adresse à qui veut parcourir son histoire sous "**L'ANGLE BIOLOGIQUE**". J'entends, par biologique, une traduction corporelle ou comportementale d'un ou de plusieurs conflits psychologiques.

Elle n'est pas là pour te guérir, mais uniquement pour t'aider à comprendre ce qui t'arrive. Un certain nombre de "pistes" de réflexion peuvent peut-être t'éclairer sur le pourquoi de ton état d'aujourd'hui. Toi seul peux faire le chemin de ton amélioration, tout le chemin ou une partie en fonction du degré d'avancement des travaux, c'est-à-dire en fonction des prises de conscience successives que je serai amené à te proposer au fil de nos entretiens, et surtout de ce que tu en feras dans ta vie par la suite.

Pour moi, lorsque l'on est confronté à la maladie et surtout si elle peut entraîner la mort, il se présente une chance de comprendre pourquoi on en arrive à ce stade. C'est une sorte de "cadeau" de notre passé pour notre vie future. Cela ne signifie pas attendre et

réfléchir en buvant une bonne bière. Il faut utiliser toutes les ressources de notre environnement pour nous éloigner de cette voie dont l'issue est fatale et qui pouvait se lire sur le visage de ton médecin traitant.

MON EXPÉRIENCE ME PERMET D’AFFIRMER QUE LE SUIVI THÉRAPEUTIQUE HOSPITALIER AJOUTÉ À CE TYPE DE RÉFLEXION PEUT GRANDEMMENT T’AIDER. Mais sache une seule chose, tu es le maître de ta guérison. Je ne suis pas en mesure de te faire un devis pour la tâche qui t’attend mais je peux assurer le service après vente.

Il était très sérieux en me sortant cette tirade, mais, tout de suite, elle m’a permis de comprendre ceci.

D’un certain point de vue, la médecine classique était nécessaire pour moi car j’y crois. Mais, vu la tête de mon médecin de famille, celle du professeur du C.H.U. et de ses assistants quand ils regardaient mon scanner, autant de personnes dévouées et sympathiques au demeurant, j’ai pris conscience de la nécessité de me débrouiller seul.

Ensuite, le docteur Salomon m’a expliqué ses conceptions concernant les origines des maladies. Ce qui m’a étonné le plus, c’est la grande simplicité apparente de “la grille de lecture” des symptômes. La fameuse grille de lecture. Ce n’est pas une méthode mais simplement une nouvelle manière de voir les choses quant à l’origine des maladies. Oui, je sais que, par “maladie”, il entend celle étiquetée comme telle par mon autre toubib de l’hôpital, mais également tous les types de désordres que quelqu’un peut présenter, même si on ne retrouve rien après une batterie d’examens complémentaires. Ce sont des “fonctionnels”, terme élégant pour désigner des sortes de malades imaginaires. Ils se plaignent de quelque chose, mais les toubibs n’ont rien à se mettre sous la dent. Il m’a semblé entendre dire également, un jour, que l’on pouvait appliquer cette grille aux malades qui ne sont pas bien au niveau des méninges.

En tout cas, après l’avoir testée sur moi, je dois avouer que cette simplicité de départ m’a beaucoup séduit parce que je me suis bien reconnu dans certaines histoires “biologiques”. On aurait dit qu’il connaissait une partie de mon histoire sans que je n’aie eu le temps de la lui raconter. Au début de nos entretiens, j’ai été désarçonné par sa manière d’intervenir, toujours à des moments précis et avec une

remarque biologique judicieuse. Un jour, nous parlions de mon sport favori, le parapente⁴. Je lui faisais part de ma fracture du pied droit après avoir heurté la montagne un jour assez venté. Pour moi, cette fracture n'était que la conséquence logique de ce traumatisme. Eh bien, non ! Il a fallu qu'il me trouve une autre explication, plus biologique⁵.

J'ai vu l'importance de son laïus et, pour m'en sortir, je dois maintenant rassembler toutes les forces dont je dispose, malgré les effets secondaires des perfusions et des rayons. AU POKER DE LA VIE JE DOIS FAIRE "TAPIS".

L'ANALYSE PSYCHOSOMATIQUE : DE QUOI ET DE QUI S'INSPIRE-T-ELLE ?

Avant d'aller plus précisément dans l'Analyse Psychosomatique, nous allons citer les personnages-clés de cette nouvelle discipline et rendre à César ce qui appartient à César.

Grâce à leurs travaux et leurs découvertes, ils contribuent grandement à la recherche des causes – ou de la cause – des maladies ou du mal-être des personnes. Comme le dirait mon entraîneur de parapente : ce sont en fait les sponsors de l'A.P.

Le premier d'entre eux, le président, se nomme Monsieur L'INCONSCIENT. Moi qui suis cartésien, j'ai bien été obligé d'admettre son existence omniprésente. D'ailleurs, ce n'est pas la peine de venir voir des gens comme mon psy préféré si on n'y croit pas. Monsieur DESCARTES, qui a nié l'intervention du psychique sur le corps, n'a qu'à bien se tenir ! C'est au XIX^{ème} siècle que les choses se sont précisées et, en 1851, le docteur C.G. Carus disait déjà ceci⁶ : "Pour comprendre la nature de la vie consciente de l'âme, la clef est à rechercher dans la sphère de l'inconscient. (...) La vie de la psyché peut se comparer à une immense rivière en constant écoulement, dont seule une petite section se trouve éclairée par le soleil."

Et là, je suis entièrement d'accord avec Carus. Je pratique régulièrement la spéléologie et cette citation me parle beaucoup. Notre conscient serait cette fameuse partie de la rivière éclairée par le

⁴ Parachute ascensionnel.

⁵ Voir l'épilogue page 318

⁶ "Sept expériences qui peuvent changer le monde" de Rupert Sheldrake, page 106, Ed. du Rocher (1995).